

je ne compris pas. Mais bientôt mes formes se modifièrent. Je m'en cachai comme d'une maternité sous des robes amples, pour que tu ne puisses t'en apercevoir. Hélas, c'était bien le contraire d'une maternité. Un duvet couvrit mon corps, mes lèvres; je me rasai. Ma voix m'effrayait. Il me semblait qu'elle disait tout haut mon secret. Chaque nuit, quand la maison dormait, j'allumais une bougie et, malgré les piqûres de moustiques, dans la glace, je me regardais, je me surveillais avec malveillance: sur moi je passais des mains inquiètes, prête à douter de ce cauchemar. Déjà mon ventre se creusait, durcissait, ma poitrine cessait de se renfler, mais jambes se redressaient. Lorsque tu me surpris, aux bains de Lacroma, tu te rappelles?, je serais morte si tu t'étais avancé... Il me semblait que chaque jour la femme, en moi s'atrophiait et qu'un autre être demandait à naître, qui, déjà te haïssait. Mon rôle, tenu toute la journée, le soir me tombait des lèvres et il me fallait faire un effort de mémoire pour le retrouver le lendemain. Sur ces entrefaites des douleurs survinrent, douleurs intolérables, dûes au conflit de mon état ancien et de mes prérogatives nouvelles, qui me gardaient éveillée toute la nuit. N'y tenant plus, je profitai de ton voyage en Serbie, le mois dernier, pour aller voir un médecin de la Faculté de Bologne dont j'avais pris au hasard le nom dans une revue scientifique que j'avais réussi à me procurer.

— Et alors?

— Dès qu'il m'eut examinée: «Pourquoi ce déguisement? me dit-il. Pourquoi vous habiller en femme? Et comme je protestais: — »Je ne doute pas que vous n'ayez été femme; maintenant vous êtes un homme, parfaitement constitué et apte à la reproduction. — Votre cas est rare, il est loin d'être unique, la nature à de ces repentirs tardifs.»



Jungnickel

Hohe Schule Litho)

Ici, Zuliana se boucha les oreilles, comme si le rappel de cette scène, des propres paroles du médecin lui déchirait l'ouïe. De son corsage, elle tira un papier. «Si tu veux des détails techniques, lis ce rapport qu'il me donna.»

Lebecq mit son monocle et lut au clair de la lune un papier qu'il rendit ensuite à sa femme.

— Je rentrai, continua Zuliana. J'espérais encore que ce miracle cesserait, que mon corps reviendrait à la raison. Je priai le Bambin, je mis des cierges à la Madonne. Rien n'y fit, et je brûlai en vain des kilogrammes de cire. Malgré mon âge, la nature entreprenait de

me reconstruire, tentait de m'ajuster à mon état nouveau. Je me trouvais dans la vie aussi seule que si j'étais faite d'une autre matière que le reste du monde. Mon infortune me séparait de tous. J'essayai de m'informer, de savoir si des cas analogues au mien étaient fréquents. Je ne rencontrai ici que dérision, ignorance, sévérité. J'étais retranchée des vivants. Tu rentras. Pouvais-je te livrer mon secret, pouvais-je demeurer silencieuse? Cette existence sacrilège entre deux hommes pouvait-elle durer? Lorsque tu pénétras dans ma chambre, ce soir, j'ai senti venir ma dernière